

fugax, mais son pétiole antérieur est beaucoup plus court et le nœud est plus bas, presque plus long que haut (bien plus haut que long chez *fugax*, *latro*), avec une épine assez marquée en dessous et en avant. Deuxième article du pédicule un peu large que long. La forme du pédi-

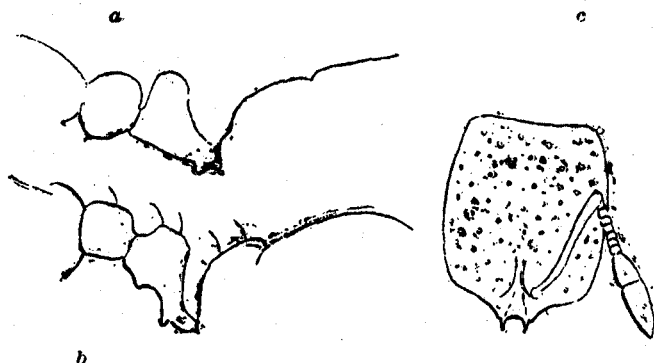


Fig. 11

a, *Solenopsis fugax*, pédicule, vue latérale
b, — *Scipio*, n. sp., pédicule, vu de face.
c, — — — tête vue de face.

cule ressemble beaucoup à celui de la femelle de *Solenopsis Lou* Forel, Kairoüan (8 octobre 1906). — Un seul exemplaire dans un nid de *Cardioconayla batesi* For.

Solenopsis lou. Forel.

Ouvrière (non encore décrite). — Long. 1,8 à 2,5 mill. jaune roussâtre. Lisse, luisante, une ponctuation piligère discrète. Tête allongée comme chez *Orbula* Em., légèrement plus rétrécie près des angles postérieurs et les côtes un peu arqués. Yeux comme chez *fugax* Latr. Suture mésoépino-tale plus profonde et angles de l'épino-tum plus effacés que chez *fugax*. Premier nœud du pédicule un peu moins haut et un peu plus arrondi en dessus que chez *fugax*. Bien plus grande que le type et la var. *terniensis* For.

Trouvé dans le nid, avec le mâle très caractéristique par son scape aussi allongé que les quatre premiers articles du funicule réunis, ce qui m'a permis l'identification. Cette découverte a été faite en présence de mon collègue en myrmécologie, M. Karawaïew, de passage en Tunisie. Kairoüan, 28 mars 1911.

Solenopsis lotophaga n. sp.

Femelle. — Long. 6 mill. noire. Gastre jaune-roussâtre. Moitié distale